

# Descriptions de Cétonides (Coléopt.) de Madagascar

par

F. T. VALCK LUCASSEN.

---

## *Pygora Pouillaudei* nov. sp.

POUILLAUDE, dans son tableau des espèces de *Pygora* (Les Cétonides Malgaches, Insecta IX, 1919, p. 15), donne les différences principales entre *P. bella* WAT. et *P. puncticollis* WAT., mais il me semble qu'il a non seulement confondu ces espèces, mais que la description qu'il donne de *P. bella* WAT. (l. c. p. 43) est applicable à une espèce non décrite encore, tandis que celle de *puncticollis* WAT. (l. c. p. 46) s'applique à *bella* WAT.

Je suis à même de comparer ces trois espèces entre elles, possédant un cotype ♀ de *P. puncticollis* WAT. de la collection JANSON, provenant du British Museum ; 3 ♂ et 9 ♀ de *bella* WAT. de la collection JANSON, et 2 ♂ et 6 ♀ de l'espèce que je considère comme nouvelle (*bella* de Pouillaude).

Voyons ce que dit POUILLAUDE dans Insecta IX, 1919, p. 15 au no. 19, pour *bella* WAT. : „Espace entre les bandes sombres du pronotum non très étroit. — Waterhouse dit de *P. bella* : „with a *fine* mesial line and the sides pale green”, ce qui convient à tous mes *P. bella* WAT., mais non à mes *P. bella* POUILLAUDE. Ensuite : „Sillon limitant latéralement la face ventrale des hanches postérieures droit dans sa partie médiane”. Waterhouse n'en parle pas dans sa description, mais mes individus de *bella* WAT. de la collection JANSON, (qui sans doute doit avoir connu le type de *bella* WAT. au British Museum) ont le sillon courbé.

Quant au *puncticollis* WAT. POUILLAUDE dit : „Espace entre les bandes sombres du pronotum très étroit, linéaire”,

ce qui est applicable pour *bella* WAT. et *puncticollis* WAT. »Sillon limitant latéralement la face ventrale des hanches postérieures courbé dans toute sa longueur'' ce qui ne s'applique point à *puncticollis* WAT. mais bien à *bella* WAT.

Il me semble que POUILLAUDE n'a pas connu *P. puncticollis* WAT., insecte qui doit être assez rare, puisque dans la collection importante de JANSON ne se trouve que l'individu *co-type*, dont j'ai parlé plus haut. D'après la description de *P. bella* WAT. (Ann. Mag. Nat. Hist. 1879, p. 77) le premier segment abdominal du mâle a une tache blanche de chaque côté, tandis que la femelle n'en a pas (ceci est moins juste, puisqu'il y en a qui ont une petite tache, mais en tout cas ces taches des ♂ ainsi que des ♀ sont étroites ou petites). POUILLAUDE dit de ces taches (p. 45): »les parties latérales du sternum et de l'abdomen portent chez le mâle des plaques blanches'', ce qui ne s'applique pas à *bella* WAT. lequel n'a jamais de plaques blanches latérales au sternum et ne possède que des bandes blanches étroites au premier segment de l'abdomen.

Le ventre du mâle de *bella* POUILL. n'est pas nettement déprimé, celui de *bella* WAT. l'est certainement.

Les pattes de *bella* WAT. sont »pallida piceis'', tandis que celles de *bella* POUILL. sont testacées, les fémurs en grande partie verts. Le pygidium de *bella* POUILL. est vert cuivreux, très éparsement ponctué etc. et correspond aux individus, que je considère comme non décrits.

Sauf l'origine d'une cinquième strie sur l'épaule, la description que l'on trouve à la page 58 de *puncticollis* WAT. correspond à mes individus de *bella* WAT. et moins au *cotype* de *puncticollis* WAT. que je possède. Je n'hésite donc pas à considérer le *P. bella* de POUILLAUDE comme une espèce différente de *bella* WAT. et je propose de le nommer **Pouillaudei** en honneur de feu M. POUILLAUDE, à qui nous devons la Monographie des Cétonides Malgaches, ouvrage très intéressant et utile.

En plus des caractères donnés par POUILLAUDE à son *P. bella*, j'en ajouterai encore quelques uns.

1. La saillie des côtés du pronotum est moins arrondie que celle de *bella* WAT., ce qui fait que les parties en

arrière de cette saillie paraissent plus incurvées que celles de *bella* WAT. (surtout les ♀).

2. Les stries des élytres sont de plus en plus courtes chez *Pouillaudei*, tandis que la seconde strie et la troisième de *bella* WAT. sont à peu près aussi longues.

3. Le sillon limitant latéralement la face ventrale des hanches postérieures est droit et plus rapproché du milieu du métasternum que chez *bella* WAT., chez lequel ce sillon constitue en même temps le bord de la face ventrale des hanches postérieures.

Types ♂ et ♀ collection VALCK LUCASSEN.

Hab. Madagascar, Forêt de l'Analamazotra, 900 1000 mètres.

On pourrait intercaler la *P. Pouillaudei* V. L. dans le tableau des espèces (p. 15) ainsi :

19. Espace entre les bandes sombres du pronotum non très étroit . . . . . (*bella* POUILL.) *Pouillaudei* V. L.

Espace entre les bandes sombres du pronotum très étroit . . . . . 19a

19a. Sillon limitant latéralement la face ventrale des hanches postérieures courbé dans toute sa longueur . . . . . *bella* WATERH.

Sillon limitant latéralement la face ventrale des hanches postérieures droit dans sa partie médiane . *puncticollis* WAT.

### ***Pygora puncticollis* WAT. ♀**

(Description détaillée).

Longueur 13.5 mm. (sans la tête). Largeur 7.5 mm. (aux épaules).

Aplatie et large.

Clypéus à carènes latérales parallèles, échancrure du bord antérieur étroite et bien indiquée ; lobes arrondis. Ponctuation forte et dense, à l'exception du milieu, lequel montre une bande plus ou moins lisse, de couleur verte, tandis que le reste du clypéus est d'un marron-violacé. Vertex moins densément ponctué, cette ponctuation marron-violacé.

Pronotum trapézoïdal ; côtés présentant, un peu avant leur milieu, une saillie latérale arrondie, incurvée en arrière de cette saillie ; angles postérieurs droits, émoussés. Côtés

rebordés par un sillon, qui se continue un peu sur la partie latérale du bord antérieur, mais non du bord postérieur et est un peu atténué dans la région de la saillie latérale. Ponctuation très dense et forte à l'exception d'une ligne médiane et de quelques endroits au milieu du pronotum de chaque côté de cette ligne. Le sillon latéral est densément striolé; la striolation s'étend jusqu'à la bande verte-cuivreuse et dépasse le sillon à l'endroit où celui-ci est atténué. Pronotum ayant deux larges bandes violacées au milieu, séparées par une ligne médiane lisse d'un vert cuivreux, à reflets rouges, ainsi que les intervalles entre les bandes violettes et la partie striolée des côtés latéraux, qui est d'un marron-violacé de la même couleur que le clypéus. La ligne médiane est la continuation de la ligne verte de la tête et du clypéus. Base moins transversale que celle de *P. bella* WAT. avec un sinus médian net, plus profond que celui de *P. bella* WAT.

Ecusson à côtés incurvés, sommet très aigu, bord antérieur striolé, ponctuation nulle ou réduite à quelques points et stries vers les bords, couleur verte, avec un léger reflet rouge à la base et au milieu. Epimères vert bleuâtre.

Elytres à épaules saillantes; échancrure posthumérale brusque et profonde; l'élytre un peu élargi à partir du fond de cette échancrure; côtés largement courbés, angle sutural arrondi. Dessus portant quatre stries; ces stries de plus en plus courtes à partir de la suture, mais plus prolongées que sur *bella* WAT. Entre la première et la seconde strie en avant de l'angle sutural se trouve une ponctuation forte plus ou moins alignée, ce qui manque sur *P. bella* WAT., où l'on ne trouve que quelques points isolés. Les intervalles subconvexes. L'intervalle entre la seconde strie et la troisième plus large que ses voisins, paraissant plus aplati. Une cinquième ligne de points très distincts part de l'épaule et s'étend jusqu'à la même distance que la dernière strie. Une sixième commençant au bas de l'épaule vers l'échancrure posthumérale, une septième et une huitième du milieu du bord latéral de l'élytre jusque près du calus apical; angles suturaux plus densément ponctués. Ponctuation des intervalles très fine, très distincte et alignée entre la qua-

trième strie et la dernière. Epaules grossièrement ponctuées. Couleur d'un rouge-violacé, couvrant l'intervalle sutural, les 1e, 2e, 3e, et 4e (en partie) ainsi que le bord latéral. Déclivités bleu violacé en avant, verts en arrière.

Pygidium à bord antérieur densément striolé de couleur marron-violacé, bords latéraux de la même couleur et partie postérieure verte à reflets bleuâtres, avec des points et de petites stries d'un marron-violacé.

Dessous brillant, d'un rouge marron à l'exception du mésosternum, du métasternum et des segments ventraux partiellement verts, épimères d'un vert bleuâtre, parties latérales de l'abdomen violacées. Dernier segment d'un rouge marron. Saillie mésosternale verte, courte, plane en dessous, très anguleuse. Sans plaques mates blanchâtres sur le métasternum et les segments de l'abdomen. Poils roussâtres. Pattes testacées. Tibias antérieurs munis de deux dents au bord externe.

#### ***Pygora tristis* JANSON.**

Possédant la collection de feu M. O. E. JANSON et celle de M. GÉRARD, je suis à même de comparer les types de *Pygora tristis* JANSON (Ann. & Mag. Nat. Hist. (9), XV, May 1925, p. 587) et *Gerardi* BOURG. (Bull. Acad. Malgache. Tananarive 1924, VII, p. 585) et j'ai pu constater que ces deux espèces sont synonymes. Il en est de même avec *P. tristis* 'D OLSOUFIEFF (Bull. Soc. Ent. France, 8 juin 1925, p. 135). M. BOURGOIN ayant décrit cette espèce le premier (1924), la *Pygora Gerardi* a la priorité.

Cependant M. JANSON a fait une erreur dans sa description de la femelle, parce que l'insecte qu'il considère comme la femelle de *tristis* JANS., ne l'est certainement pas, mais sans doute celle d'une nouvelle espèce. Dans la collection JANSON se trouvent 4 ♂ *Pygora Gerardi* BOURG. et 2 ♀ *Pygora tristis* JANSON, provenant tous de Bejofo. Je suppose qu'il les a reçus en même temps, ce qui l'a probablement induit à les considérer comme appartenant à la même espèce.

La description que donne JANSON à l'endroit cité est bien brève et j'en donne ici une détaillée, tout en conservant le nom de *Pygora tristis* JANSON.

**Pygora tristis** JANSON ♀.

Type ♀ Coll. VALCK LUCASSEN.

Hab. Madagascar, Forêt de Bejofo et Tananarive.

Longueur (sans tête, mais pygidium compris) 10 mm.

Largeur (aux épaules) 5 mm.

Oblongue, parallèle, rétrécie un peu en arrière. Brillante; noire avec, sur chaque élytre deux taches blanches dans la région terminale. Carènes latérales du clypéus parallèles avec un bord fin mais très net. Bord antérieur présentant une échancrure nette, mais peu profonde. Ponctuation forte et dense, moins dense sur le vertex. Couleur noire. Antennes noires.

Pronotum trapézoïdal; ses côtés présentent en avant du milieu un angle obtus, moins marqué que celui d'*ornata* JANS.; la partie en arrière de cet angle non incurvée. Angles antérieurs aigus, angles postérieurs arrondis. Base légèrement sinuée devant l'écusson. Disque paraissant lisse, mais portant une ponctuation fine — moins fine que celle de *P. ornata* — plus nette vers le bord antérieur; angles antérieurs brièvement striolés. Côtés rebordés à sillon striolé, continué sur les parties latérales du bord antérieur et de la base, jusqu'au niveau de l'écusson. Couleur noire.

Pronotum presque aussi large que les épaules. Ecusson noir, lisse avec quelques points très fins (forte loupe) et de petites stries dans les angles antérieurs. Sommet très aigu. Epimères couverts d'une tache blanchâtre.

Epaules des élytres bien découpées par une échancrure posthumérale profonde; élytres élargis à partir du fond de cette échancrure, chaque élytre arrondi séparément à l'extrémité. Dessus de chaque élytre ayant quatre stries, la première commençant au tiers antérieur jusqu'à la tache blanche apicale, la seconde commençant un peu en avant de la première, contournant le calus apical et remontant le bord externe de l'élytre, la troisième commençant plus haut encore non loin de la base de l'élytre, se transformant avant le calus apical en une ligne très indistincte de points épars. Ces trois stries indiquées au commencement par un double sillon gravé, continuées plus loin en sillon simple. Quatrième strie formée

par 5 ou 6 points en forme de fer à cheval sur l'épaule, quelquefois suivis d'une ligne de points indistincts. Dans la région de l'échancrure posthumérale quelques points alignés. Ponctuation des intervalles extrêmement fine (loupe forte). Intervalle entre la suture et la première strie dilatée au milieu, beaucoup plus large que sa voisine, laquelle se rétrécit considérablement en arrière. Troisième intervalle très large vers l'extrémité. Intervalles peu convexes. Calus apical rapproché du bord terminal. Couleur noire, avec deux taches blanches en arrière, l'une marginale avant l'angle apical, l'autre dans l'angle sutural.

Pygidium ayant une carène médiane qui s'élargit vers l'extrémité, ponctuation très fine (loupe forte) sur cette carène, côtés retombant de cette carène striolés, tache blanche farineuse de chaque côté.

Dessous brillant, noir, avec de grandes plaques farineuses blanches, interrompues sur l'abdomen. Saillie mésosternale courte, anguleuse. Poils de la région sternale jaune-clair, ceux des pattes noirs. Pattes noires. Tibias antérieurs présentant deux dents au bord externe. Hanches postérieures sans sillon limitant latéralement la face ventrale; une tache blanche sur le bord, visible du dessus. Epines des tibias postérieurs l'une petite et tronquée, l'autre plus longue et fine, obtuse à son extrémité.

Dans ma collection se trouve un individu ♂, qui me semble être le mâle de *Pygora tristis* JANS. Il ne diffère que peu de la femelle.

Ponctuation du clypéus et de la tête moins forte, ainsi que celle du pronotum. Bord antérieur et basal du pronotum plus courts, angle latéral un peu plus arrondi, toutes ces différences de caractères se trouvent par exemple aussi chez *P. ornata*. Pronotum un peu moins large. Stries des élytres plus profondes, intervalles un peu plus convexes. Pygidium ayant le même type de carène, mais plus lisse et plus bombé vers l'extrémité vu de profil; les taches blanches sont plus grandes.

Plaques blanches farineuses plus grandes s'étendant sur les deux côtés du sternum, les fémurs intermédiaires et

postérieurs et l'impression très profonde du ventre, qui est très arqué. Tibias antérieurs présentant deux dents au bord externe; la dent proximale atténuée. Tibias postérieurs très comprimés, minces et larges. Longueur et largeur égales à celles de la femelle.

Hab. Madagascar.

Type. Coll. VALCK LUCASSEN.

Voisin de *Pygora cruralis* FAIRM., dont j'ai vu le type ♂ au Muséum de Paris, le *P. tristis* JANS. en diffère principalement:

- 1°. par la ponctuation moins forte du pronotum;
- 2°. par la base du pronotum moins droite devant l'écusson;
- 3°. par le sillon du bord antérieur du pronotum plus allongé;
- 4°. par la ponctuation non alignée des côtés retombants des élytres;
- 5°. par le manque de la grande tache marron rougeâtre sur chaque élytre;
- 6°. par les stries des élytres plus profondes et par les intervalles plus convexes.
- 7°. par la carène du pygidium plus lisse.

Je n'ai pas pu comparer le forceps de ces deux espèces.

#### *Pygora viridis* nov. sp. ♂

Type. Coll. VALCK LUCASSEN.

Hab. Madagascar.

Longueur. 10 mm (y compris le pygidium, mais sans la tête), largeur 5.5 mm. (aux épaules).

Allongé, étroit. Brillant, vert.

Carènes latérales du clypéus parallèles. Échancrure du bord antérieur peu profonde, brun marron foncé. Ponctuation fine en avant et sur le vertex, plus profonde et dense au milieu. Impression assez profonde en arrière des deux lobes du bord antérieur, antennes brun marron, premier article vert en dessus.

Pronotum vert, trapézoïdal, sans rebord, formant un angle sensible, mais arrondi, en avant du milieu des côtés. Un petit sillon très court, fin et oblique s'étendant de cet angle jusqu'à l'angle postérieur. Ponctuation extrêmement fine à

peine visible avec une forte loupe. Quelques points dans les angles antérieurs, un petit sillon noir s'étendant de ces angles vers le milieu du bord antérieur. Base sans rebord, rectiligne, non sinuée devant l'écusson.

Ecusson à côtés incurvés, sommet très aigu, vert, lisse; quelques stries au bord antérieur, et quelques points noirs des deux côtés. Epimères noirs.

Élytres à épaules saillantes, extrémités arrondies. Disque ayant une strie noire bien marquée, et quelques points noirs en lignes très indistinctes, effacées par endroits. Très lisse, comme le pronotum. Épaules vertes. Bord retombant des élytres plissé dans la région de l'échancrure posthumérale.

Pygidium très bombé, brun marron, avec des reflets verts et une tache oblongue, blanche farineuse de chaque côté. Ponctuation éparsée en forme de stries très courtes, brun-marron.

Dessous vert, prosternum noirâtre, bords du ventre vert-foncé, dernier segment, et avant dernier partiellement brun marron. Grandes plaques blanches farineuses sur le métasternum, l'impression ventrale, ainsi que sur chaque côté visible des segments 2, 3, 4 et 5. Saillie mésosternale courte, anguleuse.

Poils blancs. Hanches postérieures, vues de profil, dépassant le bord des élytres, angle antérieur obtusément arrondi, angle postérieur très arrondi. Pattes marron-rougeâtre, dessus des fémurs et des tibias plus ou moins vert, ongles des tarses intermédiaires inégaux.

Le mâle a deux dents sur le côté externe des tibias antérieurs, mais la première est très atténuée. Le ventre est profondément déprimé. Tibias postérieurs ayant à leur extrémité une petite épine et une très longue, sinueuse, à pointe recourbée.

**Pygora Bourgoini** nov. sp. ♀

Type. Coll. VALCK LUCASSEN.

Hab. Madagascar.

Longueur 12.5 mm (pygidium compris, sans la tête), largeur aux épaules 6.5 mm.

Brillante; noire, avec, sur chaque élytre une grande tache marron rougeâtre et une tache farineuse dans la région

devant le calus apical. Côtés latéraux du pronotum rebordés.

Carènes latérales du clypéus parallèles. Bord antérieur présentant une échancrure nette, mais peu profonde ; cette échancrure sépare deux lobes dont la courbure continue celle des bords latéraux retombants. Ponctuation forte et dense, atténuée un peu sur le vertex. Couleur noire. Antennes noires, la pointe marron rougeâtre.

Pronotum trapézoïdal ; ses côtés présentant en avant du milieu un angle obtus arrondi, la partie en arrière de cet angle non incurvée. Angles antérieurs aigus ; angles postérieurs moins arrondis que ceux d'*ornata* JANS. Base transversale, légèrement sinuée devant l'écusson. Ponctuation éparsée et nette, s'atténuant vers le milieu, laissant une bande médiane lisse. Sillon bordant les côtés latéraux portant de petites stries obliques. Côtés rebordés ; le rebord se continue un peu sur la partie latérale du bord antérieur et *non* de la base. Couleur noire. Ecusson noir, portant quelques stries dans les angles antérieurs et une ligne de points extrêmement fins longeant les côtés, visible au moyen d'une forte loupe. Côtés incurvés, mais sommet *émoussé*. Epimères noirs.

Epaules des élytres bien découpés par une échancrure posthumérale brusque et profonde ; élytres élargis à partir du fond de cette échancrure ; chaque élytre arrondi séparément à l'extrémité. Dessus ayant cinq stries, indiquées chacune par un sillon gravé ; le premier sillon (juxtasutural) contourne le calus apical (à cet endroit il est plus ou moins interrompu et forme de petites lignes) et remonte le long du bord externe ; la deuxième strie atteint le calus apical, qu'elle contourne en ligne interrompue ; la troisième aboutit en avant du calus apical ; la quatrième dépasse un peu la tache farineuse, tandis que la cinquième est encore nette à partir de la moitié des élytres jusqu'à la tache farineuse, elle s'efface vers l'épaule. Les intervalles portent des points extrêmement fins, alignés, visibles au moyen d'une forte loupe ; bords retombants des élytres à ponctuation extrêmement fine plus ou moins alignée, et plus dense dans la région de l'échancrure posthumérale. Intervalle entre la deuxième strie et la troisième très large, celui entre la

troisième et la quatrième étroit, aplati. Calus apical rapproché du bord terminal. Couleur noire, avec une très grande tache marron rougeâtre, commençant à la base, couvrant les épaules et l'échancrure posthumérale et s'étendant jusqu'au dernier tiers des élytres, laissant la région de l'écusson noire et celle de la suture marron rougeâtre foncé. Bords retombants des élytres noirs en grande partie. Une tache blanche marginale sur chaque élytre avant l'angle apical.

Pygidium convexe, lisse, avec ponctuation extrêmement fine, plus accentuée au sommet, avec une tache blanche triangulaire de chaque côté.

Dessous brillant, noir, ayant latéralement de grandes plaques blanches farineuses sur le mésosternum, les hanches postérieures et les trois premiers segments de l'abdomen. Saillie mésosternale courte, anguleuse, lisse. Poils de la région sternale jaunâtre, ainsi que ceux des fémurs et de l'abdomen, poils des tibias et tarses foncés. Pattes noires. Tibias antérieurs présentant deux dents au bord externe. Bord extérieur des hanches postérieures plus ou moins arrondi, très nettement rebordé et dépassant le niveau du bord des élytres vu de profil. Epines des tibias postérieurs de longueur inégale mais de même forme, très obtuses.

***Pantolia flavomarginata* G. & P.**

*var. tibialis* VALCK LUCASSEN.

Pouillaude, dans sa Monographie des Cétonides Malgaches, Insecta VII, 1917, p. 88, dit que „les plus petits exemplaires sont en général, de teinte plus claire; ils constituent ainsi une forme un peu différente, mais que je ne crois pas spécifiquement distincte. On les trouve avec la forme typique dans le pays d'Antsihanaka et à Tananarive”.

Je ne sais pas de quels individus il s'agit ici, mais parmi mes *Pantolia flavomarginata* G. & P. se trouvent 8 ♂ et 16 ♀, lesquels en effet sont plus petits en général que le *flavomarginata* typique, mais présentent encore d'autres différences constantes.

A. Dans les deux sexes.

1°. Les tibias de la variété sont plus foncés que les

fémurs, tandis que chez la forme typique les tibias et fémurs sont unicolores.

- 2°. Les angles suturaux des élytres de la forme typique sont plus ou moins parallèles et prolongés en pointe aigue — ceux de la variété sont divergents et obtus.

B. Dans le sexe masculin.

- 1°. Les élytres de la forme typique sont très lisses et les lignes sont extrêmement fines — ces lignes sont très distinctes dans la variété.
- 2°. Le forceps de la variété est plus comprimé que celui de la forme typique.

C. Dans le sexe féminin.

- 1°. Le pygidium de la forme typique est plus allongé que celui de la variété.
- 2°. Les tibias postérieurs de la forme typique ont une épine petite, foncée mais très visible, sur le côté externe, tandis que cette épine est à peine visible dans la variété.

Je n'hésite donc pas à dire qu'il s'agit ici d'une variété de *flavomarginata* G. & P., laquelle paraît très constante et mérite d'être mentionnée séparément.

***Coptomia sanguinolenta* D'OLSOUF.**

Le *Coptomia sanguinolenta* D'OLSOUFIEFF (Bull. Soc. Ent. Fr. 1925, p. 132) correspond presque entièrement à *Coptomia consobrina* BOURGOIN (1917), sauf les pattes noires et la striation du pygidium plus effacée.

Il me semble que *sanguinolenta* D'OLS. est une variété de *consobrina* BOURG.

**SYNONYMIE.**

*Liostraca humilis* D'OLSOUFIEFF = *L. ansata* JANSON.

La description que donne M. D'OLSOUFIEFF de ce petit *Liostraca* dans le Bull. Soc. Ent. Fr. 1925, p. 136, s'applique au *Liostraca ansata* JANSON, décrit dans Ann. Mag. Nat. Hist. (9), XV, 1925, p. 588. Ce dernier nom a la priorité, la description ayant paru un mois plus tôt.

---